Inspir⁹Actions

15 OCTOBRE 2025

5º journée des initiatives inspirantes de Vivre et devenir





édito



Inspir'Actions: 5 ans de valorisation des pratiques innovantes

La Journée des initiatives innovantes de Vivre et devenir fête sa cinquième édition!

Créée par la commission des pratiques innovantes, cette journée a pour objectif de valoriser et de faire connaître les actions des collaborateurs.

Chaque année, les membres de la commission se réunissent pour entendre huit porteurs de projets. Tous ces projets partent de besoins exprimés par les personnes que nous accompagnons ou soignons: mieux comprendre leurs droits, gagner en autonomie, renforcer leur pouvoir d'agir...

En cinq ans, la commission a déjà documenté quarante initiatives. Je peux témoigner que chaque réunion représente un moment fort de rencontre entre des collaborateurs passionnés par leur projet et des membres de la commission attentifs, bienveillants et souvent admiratifs.

La Journée Inspir'Actions vient clôturer en beauté une année de travail de la commission, en invitant les porteurs de projets à présenter leurs initiatives à une centaine de participants : des collaborateurs venus de l'ensemble des établissements de l'association et des administrateurs. Nous avons aussi le plaisir d'accueillir des intervenants extérieurs venus enrichir les échanges.

C'est un travail dont nous sommes heureux de reprendre le fil chaque année, en restant à l'écoute des prochains projets à valoriser. Nul besoin d'être révolutionnaire : toutes les bonnes idées qui bousculent positivement les habitudes dans nos établissements et services peuvent devenir des fiches de pratiques inspirantes. Si vous, ou l'un de vos collègues, portez un projet, écrivez-nous à l'adresse suivante : v.tronel@vivre-devenir.fr.

Nous espérons que cette journée et cette brochure, qui regroupe les initiatives documentées par la commission en 2025, feront germer de nouvelles idées dans vos propres structures. Qu'elles soient une source d'inspiration pour imaginer ensemble les accompagnements de demain!

La commission existe pour mettre en lumière les initiatives dont les équipes sont fières et qui méritent d'être connues, adaptées et diffusées largement.

François Laly

Président de la Commission des pratiques professionnelles



sommaire

Initiative 1 : Vive la fête !	6
Initiative 2 : La vie affective en IME	8
Initiative 3 : Démarche PACTE	10
Initiative 4 : Prendre la parole	12
Initiative 5 : Partage ton handicap	1 4
Initiative 6 : Tous sauveteurs	16
Initiative 7 : Unité mobile QVCT	18
Initiative 8 : Chantiers solidaires	20
La commission des Pratiques professionnelles	22
Participez à l'appel à projets Inspir'Actions 2025	23



Initiative 1:

Vive la fête!

Mettre l'établissement au cœur du village grâce à une programmation festive



- 1 Faire connaître l'établissement
- Ouvrir les résidents sur l'extérieur pour favoriser l'inclusion
- Restaurer la confiance avec le département et les familles des résidents

Le principe

Fête de la musique, Halloween ou encore Téléthon, les Résidences les Marizys s'emparent des événements nationaux pour organiser avec ses résidents des manifestations au cœur du village La Machine (Nièvre). C'est l'occasion pour l'établissement de tisser des partenariats avec les écoles et les associations locales, de créer des rencontres et de s'ouvrir à la ville.

Le projet

Il s'agit de travailler l'inclusion des établissements les Marizys dans le territoire de La Machine. En organisant des concerts ou en mettant en place des animations auxquels les résidents des établissements, mais aussi les habitants du village sont invités, l'établissement s'ouvre sur l'extérieur, se fait connaître et trouve une place dans la vie de la cité.

L'implication de tous

Depuis 2022, un travail de fond est réalisé par la direction pour nouer des partenariats avec les différents acteurs du village : la mairie, le centre social, les écoles...

Objectif : programmer des événements de toute taille qui s'adaptent à l'actualité du territoire et qui mêlent habitants, résidents ainsi que les familles des résidents invitées également à participer à l'organisation des animations.

Chaque projet bénéficie d'un budget préalablement et clairement défini permettant aux chefs de service d'avoir une vision des événements à venir et ainsi de pouvoir les planifier.

Des écrans interactifs ont aussi été installés au sein de l'établissement pour communiquer sur les animations réalisées et celles à venir. Enfin, les résidents sont invités à exprimer ce qu'ils veulent mettre en place et à être acteurs de l'organisation des événements.

Résultats : l'établissement vit au rythme du village, les résidents expriment leur contentement et le climat est apaisé.

Perspectives

La direction reste active pour faire rayonner l'établissement en participant aux forums, ainsi qu'aux réunions avec le département et la région.

Une web radio, en lien avec les écoles, le centre social et nos résidents, est en projet.

Aujourd'hui, l'établissement Les Marizys est reconnu dans la région comme un acteur très actif du secteur médico-social dans le domaine du handicap et est très sollicité par les associations.

66

Quand je suis arrivé à la tête de l'établissement en 2022, il y avait des places de libres, aujourd'hui on a une file d'attente.

Hassem Meguenni-Tani Directeur, Résidence les Marizys





Les résidences les Marizys (La Machine, Nièvre)

Hassem Meguenni-Tani

hassem.meguenni-tani@vivre-devenir.fr





Plateforme Excelsior - Le Tremplin

Initiative 2:

La vie affective en IME

Accompagner la vie affective et sexuelle (VAS) des adolescents en situation de handicap



3 points clefs:

- 1 Lever les tabous sur la sexualité
- 2 Sensibiliser les aidants, les adolescents et les professionnels
- 3 Protéger un public particulièrement fragile

Le constat

Lorsqu'on est un établissement qui accueille des adolescents, il n'est pas toujours facile de parler de la vie affective et sexuelle (VAS) avec les personnes accompagnées. Sujet sensible par excellence, la VAS touche au corps, à l'hygiène, aux relations amicales, etc. Pourtant, il s'agit d'un sujet majeur de préoccupations chez les jeunes, tandis qu'il est tabou dans les familles mais aussi chez les professionnels. « Ces derniers ont du mal à en parler, raconte Marylin Robin, infirmière à la Plateforme Excelsior - Le Tremplin. Beaucoup ne se sentent pas légitimes. »

La VAS, un sujet à part entière

A partir de ce constat, il est devenu évident le besoin de faire de la pédagogie et de la prévention auprès des adolescents.

Il a donc été décidé de proposer au public accueilli des séances de VAS, portées au début par les infirmières et psychologues. Ces professionnels s'appuient sur l'expertise du Crips Île-de-France, le centre régional de prévention du SIDA et pour la santé des jeunes.

L'établissement a acheté des supports pour pouvoir expliquer concrètement différentes situations : poupées qu'on peut déshabiller, des maquettes d'organes sexuels en silicone et des maquettes de bassins féminins pour apprendre à bien utiliser les protections féminines, etc.

La VAS, parlons-en tous

Programmées pour l'instant lors des premières semaines des vacances scolaires, les séances de VAS devront à terme être animées par tous les professionnels qui doivent s'emparer du sujet, même si certains sont encore frileux à évoquer avec les jeunes les questions liées à la sexualité. Pour les aider, psychologues et infirmières ont travaillé en amont et retenu trois sujets :

- le consentement
- le corps et les émotions
- la différence entre amour et amitié.

Il s'agit aussi et surtout beaucoup de prévention. Les éducateurs sont également invités à proposer des thématiques.

« Notre objectif est que le sujet de la VAS entre vraiment dans le quotidien de chacun. », explique Marylin Robin.

À l'avenir, la VAS sera intégrée dans l'emploi du temps de tous les jeunes, le vendredi matin par exemple. Il est aussi question de sensibiliser les familles qui appréhendent autant que les professionnels le sujet de la VAS.



Notre objectif est de faire bouger tout le monde, de lever les tabous auprès de notre public, des familles et des professionnels.

Marylin Robin, infirmière à la Plateforme Excelsior - Le Tremplin





Initiative 3:

Démarche PACTE

Programme d'Amélioration Continue du Travail en Équipe



3 points clefs:

- 1 Valoriser les compétences et le rôle des aides-soignants
- 2 Améliorer la cohésion d'équipe
- 3 Garantir le suivi des soins et le bien-être des patients

Des binômes aides-soignants/infirmiers

En février 2021 et suite à la nouvelle organisation mise en place par les cadres de santé, l'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis) s'est engagé dans la démarche PACTE, initiée par la Haute autorité de santé (HAS). Objectif : optimiser la collaboration en binôme Infirmier/Aide-soignant (IDE/AS) pour garantir la qualité des soins. Pour mettre en place sa démarche PACTE, l'établissement s'est fait accompagner par la STARAQS, la structure régionale d'appui à la qualité d'Île-de-France.

Le principe

La démarche PACTE a consisté à créer une relation étroite entre l'aide-soignant et l'infirmier, associée à la mise en œuvre d'outils spécifiques de brief et de débrief, étudiés avec les équipes pour déterminer leur fréquence et leur contenu.

Ces outils consistent en des temps d'échanges concrets entre aides-soignants et infirmiers afin d'améliorer les pratiques.

Exemple:

Briefing à 9 h : aides-soignants et infirmiers se réunissent pour organiser la journée (rendez-vous à venir, répartition des tâches, points de vigilance à adopter, détails sur prises en charge complexes, etc.).

Debriefing à 17 h : aides-soignants et infirmiers se retrouvent à nouveau pour vérifier ce qui a bien marché, ce qui a moins bien fonctionné et proposer des actions afin de progresser la journée suivante.

Améliorer la qualité des soins

La collaboration en binôme aide-soignant/infirmier permet une meilleure cohésion d'équipe pour améliorer l'écoute, la disponibilité, et l'information donnée aux patients et à leurs proches.

Les indicateurs d'impact ont pu mesurer que le binôme aide-soignant/infirmier améliorait in fine la prise en charge des patients, et donc leur bien-être.

Des résultats gratifiants

En juin 2024, la HAS a reconnu le projet après sa présentation par les équipes à l'occasion d'une visioconférence de 2 h qui a permis de valider la méthodologie utilisée.

En septembre 2024, la démarche PACTE de l'établissement hospitalier Sainte-Marie à Villepinte (Seine-Saint-Denis) a reçu le Trophée de la Qualité des Soins avec la mention spéciale « Coup de cœur » décernée par l'Agence régionale de santé Île-de-France. Cette reconnaissance est accompagnée d'un financement de 10 000 €, destiné à créer une salle de bien-être pour les collaborateurs.

L'ARS souhaite également déployer la démarche auprès des autres établissements franciliens grâce à la mise à disposition d'un kit prêt à l'emploi.

« C'est rare que les établissements aillent au bout de leur démarche et obtiennent reconnaissance de l'ARS, souligne Pauline Rondeau, responsable Qualité. Nous étions tous motivés, avec l'envie que cela fonctionne : c'est pour cela qu'on a pu aller au bout. »

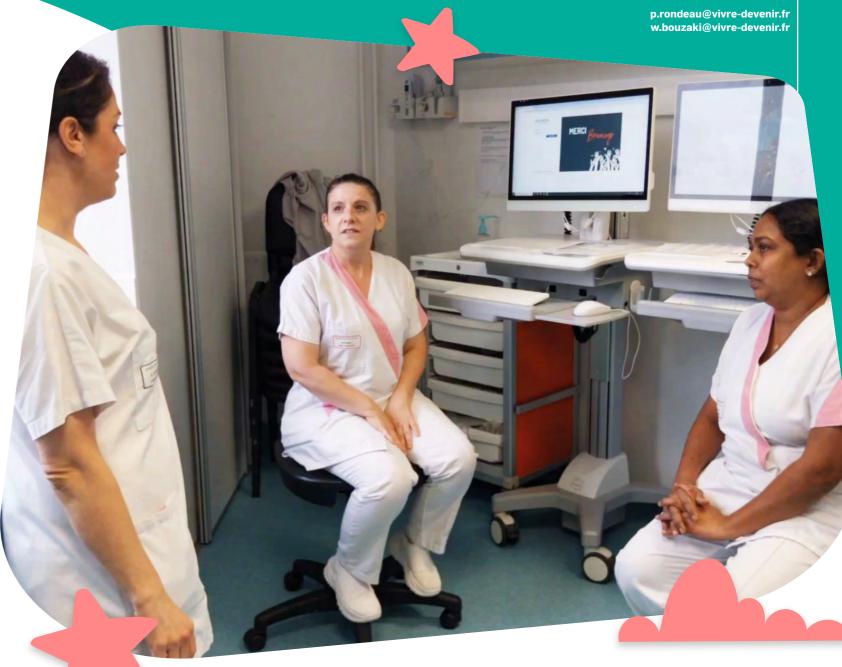
Pour les cadres de santé, il s'agit maintenant de pérenniser la démarche et de former les nouveaux arrivants.

PORTEUR(SE) DU PROJET

Établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis)

> **Pauline Rondeau** Responsable qualité

> > **Walid Bouzaki**



La collaboration en binôme aide-soignant/infirmier valorise le rôle de l'aide-soignant qui travaille en lien étroit avec l'infirmier.

Walid Bouzaki, cadre-santé **Etablissement hospitalier Sainte-Marie**



Initiative 4:

Prendre la parole :

Un projet d'intelligence artificielle avec L'établi et l'école d'ingénieurs Estia

3 points clefs:

- 1 Faciliter l'expression et la participation de la personne accompagnée
- 2 Favoriser l'inclusion et aller vers l'autonomie
- 3 Partager le quotidien entre les résidents et les professionnels pour chercher les éléments pratiques et théoriques constitutifs de l'outils

Développer un outil de communication personnalisé

Grâce à la construction d'un prototypage innovant et au recours à l'intelligence artificielle, « Prendre la parole » a pour objectif de favoriser la prise de parole de personnes ayant un handicap moteur et qui rencontrent des difficultés pour parler de façon intelligible.

Un partage d'expériences riche

Les trois partenaires du projet – le Fablab (L'Établi, à Soustons), tiers-lieu de fabrication d'objets assistés par ordinateur, l'École supérieure des technologies industrielles avancées (Estia, à Bidart), et les résidences André Lestang et Les Arènes – ont mis en commun leurs compétences au profit des personnes en situation de handicap. Objectif: proposer un outil de communication individualisé et personnalisé basé sur l'IA. Le dispositif sera capable de capter des mouvements et des émotions chez une personne présentant de troubles de la communication et de les transcrire en langage afin qu'elle puisse communiquer ses envies, ses peines, ses joies, ses projets...

« Il y a des dispositifs qui existent déjà : tout manufacturés, ils sont peu personnalisables. », explique Cédric Ponce, chef de service. « L'utilisation de l'IA permettra d'apporter une réponse individuelle, qui s'adapte aux besoins de chaque personne. »

Briser le silence

Débuté en 2023, le projet mobilise une dizaine de professionnels sur les établissements de Soustons (chef de service, psychologue, ergothérapeute, aidesoignante, éducateur spécialisé, etc.). Trois résidents testeurs, Greg, Shawn et Béatrice, se soumettent aux travaux d'observation des chercheurs de l'Établi et de l'Estia

Financé par la région Nouvelle-Aquitaine et la fondation Malakoff Humanis, le projet a été lauréat d'un appel à projets innovants de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette "L'intelligence artificielle à notre service" pour mettre à disposition du grand public une version de démonstration de l'IA. Exposé de juillet 2024 à début 2025, le démonstrateur du traducteur d'émotions et d'intentions a rencontré un grand succès. Il a permis au public de tester ce dispositif conçu pour les personnes en situation de handicap moteur et de découvrir ainsi les enjeux d'un algorithme d'intelligence artificielle et de comprendre l'importance de la communication non verbale.

En route vers l'autonomie

Le démonstrateur a été installé du 7 ou 14 juin 2025 au Palais de la Découverte à Paris. Il fera également l'objet d'une intervention au colloque « Numérique en commun » ou NEC 40-64 à Mont de Marsan (Collectivités locales et médiation numérique).

« Prendre la parole » s'inscrit sur le long terme. Après la phase de mise en mouvement du visage et du corps pour donner un sens à la communication, l'équipe de recherche/développement poursuit ses calculs et encodages pour entraîner l'IA, affiner l'outil et finaliser l'interface d'ici la fin de l'année 2025. L'objectif final est de permettre aux résidents de pouvoir communiquer avec l'extérieur et d'aller vers plus d'autonomie.



Résidence André Lestang et Résidence Les Arènes (Soustons, Landes

> Cédric Ponc Chef de servic Patrick Dauphi Directeu

cedric.ponce@vivre-devenir.fi



Introduire l'IA permet d'individualiser le produit pour qu'il s'adapte parfaitement aux besoins des résidents.

> Cédric Ponce, chef de service Résidence André Lestang



Initiative 5:

Partage ton handicap:

Un partenariat avec le Sénégal pour s'ouvrir à l'autre



3 points clefs

- Améliorer l'état psychique des personnes accompagnées
- **2** Favoriser l'acquisition d'habiletés sociales
- Valoriser la place de chacun au sein de la société

Une convention avec le Sénégal pour pérenniser les échanges

Aider l'autre pour mieux s'aider soi-même, tel est le postulat du programme « Partage ton handicap, apprendsmoi ton vécu ». Il repose sur des échanges réguliers entre le Dispositif habitat Côté cours, la commune de Grand Dakar (l'une des 19 communes d'arrondissement de la ville de Dakar au Sénégal) et la cellule de Grand Dakar de l'Association des handicapés moteurs du Sénégal. Afin de pérenniser les relations, une convention tripartite de coopération a été signée en janvier 2024.

Objectif : aider matériellement les personnes en situation de handicap au Sénégal pour avoir un impact sur celles accompagnées par le Dispositif habitat Côté cours.

« Nous organisons déjà des maraudes avec les personnes souffrant de troubles psychiques et leur implication dans des projets humanitaires a un vrai impact sur leur état. », raconte Marie Delaroque, directrice du Dispositif habitat Côté cours.

Le voyage à Dakar, partie visible du projet

Durant toute l'année 2024, professionnels et personnes accompagnées se sont réunis régulièrement par visioconférence avec les membres de l'Association des handicapés moteurs du Sénégal. Ils ont travaillé à se projeter pour rencontrer l'autre et ont mobilisé de nouvelles compétences : chercher des fauteuils roulants, organiser une vente d'objets réalisés par la section

féminine de la cellule de Grand Dakar, contacter des commerçants du Havre pour obtenir des dons...

Leur ambition finale était de se rendre une semaine au Sénégal pour apporter leurs dons et partager leurs expériences sur le vécu du handicap. C'est un véritable échange : les personnes du Dispositif habitat Côté cours ont eu un réel impact sur la vie économique des personnes en situation de handicap de ce quartier du Sénégal, lesquelles se sont également beaucoup investies pour les recevoir. Par exemple, le maire de la commune de Grand Dakar les a reconnus comme citoyen d'honneur à l'occasion de la cérémonie organisée pour les accueillir à leur arrivée.

À la découverte de l'autre

Du 27 janvier au 6 février 2025, une délégation composée de 15 personnes (cinq en situation de handicap psychique, des professionnels du Dispositif habitat Côté cours et de l'hôpital psychiatrique du Havre) s'est donc envolée pour le Sénégal, reçue par la cellule de Grand Dakar de l'Association des handicapés moteurs. Chacun a participé au voyage à hauteur de 100 euros.

Pendant leur séjour, ils ont visité un centre de santé, un hôpital psychiatrique, un établissement spécialisé pour enfants en situation de handicap, assisté à un match de basket en fauteuil, ou encore contribué à l'organisation d'un colloque sur la santé mentale en France et au Sénégal qui a réuni plus d'une centaine de participants. Le partenariat noué entre le Dispositif habitat Côté cours, l'hôpital psychiatrique de Grand Dakar et celui du Havre permet aujourd'hui de poursuivre les échanges de pratiques entre les professionnels.

« Durant 10 jours, il n'y avait plus de hiérarchie de l'encadrement ; on faisait tous partie du même groupe, les échanges ont été très enrichissants », précise Marie Delaroque.





PORTEUR(SE) DU PROJET |

Dispositif habitat Côté cours (Le Havre, Seine-Maritime)

Marie Delaroqu

m.delaroque@vivre-devenir.fr



Le projet, le voyage, les rencontres sur place... L'étayage était tel que les personnes en situation de handicap allaient beaucoup mieux au Sénégal qu'en France. Les symptômes ont diminué, les angoisses et l'anxiété ont été mieux gérées, ils ont eu moins besoin de leurs traitements.

Depuis leur retour, ils sont épanouis, souriants, décontractés ; une proximité s'est créée avec les professionnels.

Le séjour a également eu un impact positif auprès des équipes et a renforcé les liens, la manière de s'écouter et de prendre soin les uns des autres.



Nous nous sommes interrogés sur ce qu'on pouvait mettre en place pour développer les habiletés sociales des personnes accompagnées.

> Marie Delaroque, directrice Dispositif habitat Côté cours



Poursuivre l'aventure

Au retour, comment maintenir l'enthousiasme et les bénéfices du voyage ? L'équipe a très vite fixé des objectifs : préparer un bilan, présenter le projet auprès des élus pour expliquer la réhabilitation sociale des personnes qui ont un trouble psy et solliciter des subventions pour l'accueil de la délégation sénégalaise prévue en 2026....

À cette fin, les personnes qui ont fait le voyage ont vendu les sacs réalisés par les femmes sénégalaises en situation de handicap. Ils restent ainsi mobilisés et ont déjà pu leur envoyer 1 500 euros.

« Notre défi est désormais de convaincre d'autres partenaires publics et privés de nous soutenir afin d'inscrire cette action sur le long terme. Nous projetons de repartir en 2028. », conclut Marie Delaroque.





Initiative 6:

Tous sauveteurs

Former les personnes accompagnées aux premiers secours



3 points clefs:

- 1 Permettre aux personnes en situation de handicap d'agir dans les situations d'urgence vitale
- Transformer la perception de l'autonomie des personnes en situation de handicap
- **3** Renforcer la confiance des résidents dans leurs capacités d'action

Faire face aux urgences vitales

Projet lauréat de l'appel à projets Inspir'Actions 2023, Tous sauveteurs a consisté à proposer des séances de formation aux Premiers secours adaptées aux personnes en situation de handicap mental.

Le projet est parti du constat suivant : dans les établissements accueillant des personnes en situation de handicap, il peut arriver des accidents (crise d'épilepsie, fausse route...) et le personnel est censé savoir réagir à ces urgences. La formation classique (Sauveteur secouriste au travail, etc.) étant coûteuse, la Mas Les Iris, à l'initiative de Sylvain Mongrand, son chef de service, a eu l'idée de salarier une journée une médecin urgentiste afin de former une majorité de professionnels (aides-soignants, infirmiers, chefs de service, etc.) sur des thèmes importants. Praticopratique, cette formation non qualifiante aux gestes de premiers secours a abordé les arrêts cardiaques, les fausses routes, l'épilepsie.

Tous concernés

À l'issue de cette première formation, il a été proposé de l'ouvrir, en l'adaptant, aux familles et aux résidents, souvent démunis face à ces urgences et exclus de ce type de programme. Cette initiative répond à un besoin fort exprimé par les familles de la MAS : savoir quoi faire en cas des crises d'épilepsie. La formation « Tous sauveteurs » était née. Courtes et pratiques, les sessions ont eu lieu en octobre 2024 et donnaient

les clés pour agir dans les situations d'urgence les plus fréquemment rencontrées par les personnes handicapées. L'objectif est que les résidents puissent eux-mêmes être acteurs s'ils sont confrontés à des situations d'urgence vitale.

Une formation adaptée

Sylvain Mongrand a travaillé avec la médecin pour adapter la formation. À partir de questions simples -« Qu'est-ce qui se passe quand on avale de travers, Que faire lorsqu'on voit une personne tombée... » -, elle est basée sur le jeu, les simulations (utilisation d'un mannequin) et les répétitions.

Les sessions ont parfois fait remonter des souvenirs chez les résidents qui permettaient d'expliquer concrètement des situations. Elles incluaient les professionnels référents (infirmière, aide-soignante, etc...) des résidents afin qu'ils comprennent qu'en cas de danger ils doivent les alerter en premier lieu.

« Nous ne sommes pas H24 sur le dos des résidents, explique Sylvain Mongrand. Il peut arriver qu'ils soient les premiers à repérer une situation où quelqu'un est en difficulté. »

La durée des formations – 1 h à 1 h 30 - correspondait au niveau d'attention des résidents. « Nous avons été surpris par leur concentration, raconte Sylvain Mongrand. Ils ont été très actifs. Certains nous en parlent encore aujourd'hui. »

Au total, 15 résidents sur 60 ont été formés.

Renforcer la confiance

La formation a renforcé l'autodétermination des personnes accompagnées. En leur permettant de devenir des sauveteurs, de prendre en main des situations critiques et de participer activement à la sécurité de leur entourage, elle a contribué à développer leur autonomie

Les résidents se sont sentis considérés, capables d'être acteurs dans leur vie : ils en étaient fiers.



En 2025, le projet est de former des référents premiers secours parmi les professionnels pour qu'ils dupliquent la formations plusieurs fois dans l'année (à raison d'une fois par trimestre) auprès des résidents. « C'est en stimulant et en répétant, de façon fréquente, qu'on créera le réflexe de sauver », conclut Sylvain Mongrand.



Leur apprendre à alerter, à mettre la personne en position latérale de sécurité... c'est important.

Sylvain Mongrand, chef de service Mas les Iris



Initiative 7:

Unité mobile QVCT

Accompagner la qualité de vie au travail au plus près du terrain



3 points clefs:

- 1 Faire émerger une prise de conscience sur la QVCT grâce à la tenue d'événements réguliers sur le thème
- 2 Se démarquer des autres établissements pour attirer les candidats
- **3** Fidéliser les équipes dans les établissements

Privilégier le bien-être physique, mental et social

La santé au travail et la Qualité de Vie et des Conditions de Travail (QVCT) sont étroitement liées. La QVCT prend en compte la santé des travailleurs dans une approche globale visant à améliorer les conditions de travail, le bien-être et l'efficacité des salariés. Pour aborder la santé au travail sous l'angle de la QVCT, il est essentiel de comprendre que la santé ne se limite pas à l'absence de maladie ou d'accidents, mais qu'elle inclut également le bien-être physique, mental et social.

Dédier une équipe à la QVCT

En 2022, dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt porté par l'ARS Nouvelle-Aquitaine, le Pôle handicap moteur s'est saisi de cette opportunité pour créer l'unité mobile QVCT et porter son ambition en matière de Qualité de Vie et Conditions de Travail, une démarche jusqu'alors peu développée sur le territoire.

Retenu par l'ARS avec une dotation de 150 000 euros sur trois ans, le projet a consisté à constituer une équipe mobile pluridisciplinaire dont la vocation est de travailler sur une partie des axes de la QVCT en lien étroit avec les directions des trois établissements situés dans le Sud Ouest : Centre d'observation et éducation motrice (COEM) Aintzina, la Résidence Tarnos Océan, le Foyer André Lestang et les Résidences les Arènes. Pluridisciplinaire et composée de 10 professionnels

volontaires représentant les établissements du Sudouest, l'unité mobile se réunit une journée par mois. Elle est coordonnée par Nelly Thouément, responsable RH, et pilotée par les directions d'établissement à qui elle rend compte régulièrement.

Quatre axes à renforcer

La réalisation d'audits QVCT a permis de valoriser l'existant, d'identifier les sujets à traiter par l'équipe mobile et de mettre en œuvre la feuille de route QVCT déployée jusqu'en décembre 2026.

Celle-ci aborde 4 axes:

- santé au travail : programme de prévention des risques pro et de l'usure professionnelle
- relations au travail : aider les établissements à organiser des moments de partage et de convivialité
- compétences et parcours : travailler sur l'intégration des professionnels CDI/CDD
- attractivité de nos établissements : faire connaître l'association et ses établissements, valoriser leurs métiers et missions, questionner le processus de recrutement

L'unité mobile en actions

« À travers ses axes, nous avons l'ambition de nous faire connaître, de sensibiliser et d'informer les professionnels sur ce qu'est la QVCT », déclare Nelly Thouément. Il s'agit d'écouter et de recueillir les attentes des professionnels dans le cadre d'un moment de partage et de convivialité, de déployer des actions de prévention en santé physique et mentale. En ce sens, de nombreuses actions et d'événements ont déjà été programmés : café QVCT tous les mois, escape game QVCT, ateliers réveil musculaire, yoga, conférence sur la communication bienveillante et non violente, etc.

Par exemple, la journée portes ouvertes organisée le 27 mai 2025 à la résidence André Lestang à Soustons a été un vrai succès. À cette occasion, 200 élèves, stagiaires et étudiants issus de sept établissements de formation aux métiers du médico-social ont été accueillis pour découvrir les différentes facettes des métiers



du médico-social et renforcer leur attractivité. « Nous avons à cœur de faire connaître nos métiers qui restent méconnus, explique Nelly Touément. En ouvrant nos portes, nous montrons le quotidien d'un établissement médico-social pour convaincre les jeunes. »

Les premiers bilans ont révélé une forte implication et mobilisation des professionnels sur les ateliers et conférences proposés. Les retours sur les actions menées sont positifs et il est question d'associer les personnes aidées à la démarche. En effet, si les professionnels qui les accompagnent vont bien, elles sont les premières à en profiter.



PORTEUR(SE) DU PROJET

nelly.thouement@vivre-devenir.fr

Pôle handicap moteur Boucau (Pyrénées <u>Atlantiques)</u>

> Nelly Thouément Responsable RH

66

Nous avons l'ambition de nous faire connaître, de sensibiliser et d'informer les professionnels sur ce qu'est la QVCT.

> Nelly Thouément, responsable RH Pôle handicap moteur



Initiative 8:

Chantiers solidaires

Donner une expérience du monde du travail aux jeunes confiés à la Protection de l'enfance



3 points clefs:

- 1 Aller vers l'insertion professionnelle
- 2 Favoriser l'autodétermination
- 3 Encourager la solidarité

Découvrir le monde professionnel

L'un des axes de travail du projet d'établissement du foyer Sainte Chrétienne est de favoriser l'insertion des jeunes pour « 0 départs sans solution ». Or, il n'est pas simple de se projeter dans un métier et dans le monde du travail quand on est un adolescent. Pour aider les jeunes qu'il accompagne, le Foyer Sainte Chrétienne a proposé à six d'entre eux, âgés de 14 à 18 ans, de participer à un chantier d'insertion aux côtés d'un peintre professionnel. Mission : rénover les locaux du refuge pour animaux de l'Association Indépendante Marnaise d'Assistance aux Animaux (AIMAA) à Épernay.

S'engager dans une action solidaire

Ce 1^{er} chantier s'est déroulé du 29 avril au 2 mai 2024 pendant les vacances scolaires du printemps, et a permis aux jeunes de découvrir les réalités du monde professionnel tout en s'engageant dans une action solidaire.

Sous la supervision d'un artisan peintre et de son ouvrier, accompagné d'un agent technique et d'un éducateur du foyer, les six jeunes ont participé à la réhabilitation en peinture des box et du portail du refuge AIMAA. Cette initiative a été financée par un don de 6 000 € de l'association Talents & Partage, qui a permis l'achat du matériel nécessaire au chantier, ainsi que la rémunération des professionnels qui ont transmis leur savoir-faire.

Un partenariat gagnant-gagnant

Les jeunes et les peintres ont été ravis de travailler ensemble. Grâce à ce chantier, les adolescents ont rencontré des professionnels. Ils ont été confrontés à la question du travail d'équipe, de la posture professionnelle et du respect des consignes de sécurité. Ils ont réalisé un projet à travers lequel ils ont pu se dire « moi aussi je prends soin ». Quant aux peintres, ils ont trouvé les jeunes à l'écoute, sérieux, curieux et sympathiques durant toute la semaine.

Apporter un capital confiance

Cette expérience a contribué à leur apporter un capital confiance pour aborder des formations futures et à créer des liens s'ils ont besoin plus tard de réaliser des stages professionnels.

Elle leur a aussi donné envie de continuer à réaliser des chantiers d'insertion au profit d'associations sportives ou caritatives locales. « Ils ont également proposé d'utiliser leurs nouvelles compétences pour améliorer leurs lieux de vie, notamment en peignant les chambres du foyer ou en réhabilitant des pièces pour créer des espaces adolescents », se félicite Sandrine Louis, chef de service.

Une expérience à renouveler chaque année

Cette initiative illustre le rôle moteur de l'engagement et de la solidarité pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. Elle a été renouvelée en 2025 avec un nouveau chantier, toujours dans la dynamique de l'autodétermination et grâce au soutien de Talents & Partage. Celui-ci était organisé avec l'école de rugby d'Épernay où des jeunes du foyer sont licenciés.

Il s'est appuyé sur le même principe : six jeunes ont travaillé à la réfection des vestiaires pendant les vacances de printemps. Pour diversifier son réseau professionnel, le foyer avait fait appel à un autre artisan peintre.



Ce deuxième chantier a confirmé le sens et l'objectif du projet : des jeunes réclament maintenant à participer à un prochain chantier. Afin de conforter des choix d'orientation ou de faire naître des vocations, le foyer souhaite donc programmer des chantiers solidaires chaque année, en s'appuyant sur les souhaits des jeunes.



Avant de leur proposer la mission, nous faisons le point sur l'orientation des jeunes afin de savoir où ils en sont et tenir compte de leurs souhaits.

> Sandrine Louis, chef de service Foyer Sainte Chrétienne



PORTEUR(SE) DU PROJET

La commission des Pratiques professionnelles:

Comment ça marche?

Vous avez - ou un collègue trop modeste mis en place une super action au sein de votre structure?

N'hésitez plus et envoyez un mail à Viviane Tronel, directrice de la communication et du fundraising de Vivre et devenir (v.tronel@vivre-devenir.fr)

Quelle est la procédure ?



Qui participe à la commission des Pratiques professionnelles?

La commission des Pratiques innovantes est une émanation du Conseil d'administration de l'association Vivre et devenir. Elle est présidée par François Laly, vice-président de l'association. 3 autres administrateurs participent à la commission ainsi que différents professionnels de la direction générale.

Nous écrivons ensemble la fiche « pratiques inspirantes », avec quelques illustrations, vous et votre direction la validez.

Si votre projet est encore au stade d'idée, regardez si vous pouvez la proposer dans le cadre de l'appel à projet annuel (voir page ci-contre)

Équipe d'organisation de la Journée des Initiatives Inspirantes

Vous envoyez un mail à v.tronel@vivre-devenir.fr (avec l'accord de votre direction) pour présenter votre projet :

- comment vous avez eu l'idée,
- ce que vous avez mis en place,
- les freins, les facteurs de réussite, le coût, l'implication des personnes et leur famille,

Vous présentez votre projet en commission des Pratiques lors d'une visioconférence. Les membres de la commission posent des questions sur votre projet, font des liens avec d'autres projets de l'association et valident votre fiche

Votre fiche est transmise aux directeurs de Vivre et devenir, et diffusée sur Rosace (vous pouvez retrouver toutes les fiches publiées sur Rosace) et publiée dans la prochaine brochure Inspir'Actions!

Candidatez à la SIXIÈME édition de l'appel à projets **Inspir'Actions!**

L'appel à projets est ouvert à l'ensemble des collaborateurs de Vivre et devenir, ainsi qu'à ceux des associations La Clé et CDSEA, avec lesquelles Vivre et devenir a signé un mandat de gestion.

Objectif: encourager de nouvelles initiatives ou développement des initiatives existantes qui répondent à l'une des valeurs de l'association : l'accomplissement

Deux catégories

Personnes accompagnées, familles et bénévoles

Actions nouvelles qui:

- Favorisent l'autodétermination
- Dynamisent les projets de vie et des soins
- Renforcent les relations avec les familles
- Encouragent l'engagement citoyen et le bénévolat

Nouvelle catégorie RH

Actions nouvelles qui:

- Améliorent la qualité de vie au travail
- Renforcent l'implication et l'accomplissement professionnel
- Favorisent la cohésion et le bien-être au sein des équipes

Un jury composé d'administrateurs et de personnalités extérieures choisira :

- au moins trois projets dans la catégorie personnes accompagnées, familles et bénévoles
- et au moins un projet dans la catégorie RH pour les collaborateurs.

Remise des prix

En janvier 2026, lors du séminaire annuel des directeurs et des administrateurs

Comment participer ?

Téléchargez la fiche de candidature sur : www.vivre-devenir.fr/inspiractions/

Envoyez votre candidature par mail à : inspiractions@vivre-devenir.fr

Date limite de participation :

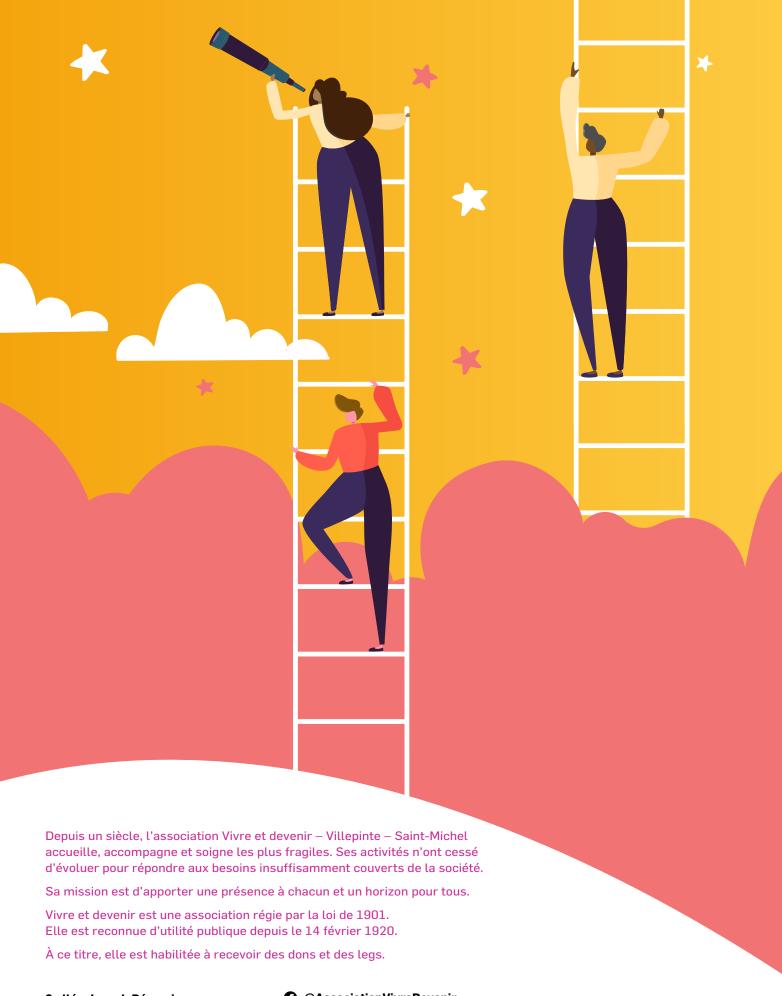
Le vendredi 31 octobre 2025 à 18h00

À la clé, iusqu'à **4000** euros par projet lauréat

Pour tout renseignement contacter:

Vanessa Sanchez Chargée de communication de Vivret et devenir va.sanchez@vivre-devenir.fr 06 52 81 23 50





2 allée Joseph Récamier 75015 Paris tél : 01 48 78 14 31 www.vivre-devenir.fr @AssociationVivreDevenir

@ @association_vivre_et_devenir

Association Vivre et devenir

(iii) Association Vivre et devenir

